

aura dans ce continent. La même cause leur donna naissance, l'oppression; les mêmes hommes l'exécutèrent, des citoyens: mais différentes dans leurs effets, l'une procura à une ville malheureuse, le gouvernement équitable et modéré de la monarchie; l'autre, protégé par un monarque juste et bienfaisant, a soustrait l'Amérique au pouvoir d'un roi. Qu'on n'en doute pas, Lyon vit alors dans ses murs une foule de guerriers brave et généreux, qui méprisèrent la mort pour soutenir les droits oubliés de l'homme. L'histoire, quoique obscure et barbare, a été forcée de consacrer les noms d'un Josserand de Charnay, d'un Rigaud de Barnes, d'un Humbert de Chaponay, d'un Ponce de Varissan, d'un Peronnet de l'Ecluse, et d'un Barthélemi de Chevriers.

Telle fut la noble origine de la milice de Lyon. Née au sein d'une révolution glorieuse, toujours désintéressée, patriote et utile, la reconnaissance souveraine lui accorda des privilèges que chaque monarque s'est toujours plu à confirmer. De là, l'érection du corps de ville, la formation du consulat, la création des échevins et l'étendue de la puissance municipale. De là, toute force militaire doit relever du consulat; et celui-ci lui-même, qui fut d'abord la récompense méritée par le citoyen courageux, ne s'accorde encore qu'à celui qui a employé son temps et sa vie à l'avantage de la patrie.

Vingt-un ans après la révolution, les citoyens de Lyon, craignant que Louis Hutin, fils et successeur de Philippe le Bel, ne voulût aliéner le droit de supériorité temporelle qu'il avait acquis sur cette ville, et le remettre à l'archevêque, le prièrent de vouloir les conserver sous sa domination. Leur doute fut bientôt éclairci, et le monarque leur répondit: « Que connaissant la louable constance qu'ils avaient toujours conservée pour ses droits, il les exhortait à continuer dans leur attachement; et que bien loin de songer à n'être plus leur souverain, il les annexait pour toujours à sa couronne, et leur recommandait de recourir à lui dans toutes les occasions où ils pourraient avoir besoin de sa protection et de ses grâces. »

Depuis ce moment heureux, Lyon a fleuri sous le gouvernement des rois de France; et lorsque ces souverains sont venus dans cette ville, la milice bourgeoise eut toujours l'honorable